Les enjeux du Forum social 2011 à Dakar

Décembre 2010

lundi 3 janvier 2011

D'après Gustave Massiah et Nathalie Péré-Marzano, représentants du CRID au Conseil international du Forum Social Mondial et auteurs de cet article, les enjeux du Forum Social Mondial à Dakar s'organisent autour de trois grandes questions : la situation mondiale et la crise ; la situation des mouvements sociaux et citoyens ; le processus des forums sociaux mondiaux.

Sommaire de cet article

- La situation mondiale et la crise
- La référence au contexte africain
- La situation des mouvements sociaux et citoyens
- Le processus des forums sociaux mondiaux

La situation mondiale et la crise

La situation mondiale est caractérisée par la profondeur de la crise structurelle de la mondialisation capitaliste. Les quatre dimensions de la crise, sociale, géopolitique, écologique et idéologique, seront abordées à Dakar. La crise sociale sera abordée à partir notamment des inégalités, de la pauvreté, des discriminations. La crise géopolitique sera discutée à partir notamment des guerres et des conflits, de l'accès aux matières premières, de l'émergence des nouvelles puissances mondiales. La crise écologique sera présente à partir notamment du changement climatique, de l'épuisement des ressources naturelles, de l'eau, de l'accaparement des terres, de la désertification, de la biodiversité. La crise idéologique sera débattue à partir notamment des idéologies sécuritaires, de la remise en cause des libertés et de la démocratie, de la culture, de la science, de la modernité. L'hypothèse d'une crise de civilisation, très présente depuis le Forum social de Belém, sera approfondie.

L'évolution de la crise met en évidence une situation contradictoire. Les analyses portées par le mouvement altermondialiste sont acceptées et reconnues et contribuent à la crise de l'idéologie néolibérale. Les propositions issues des mouvements sont acceptées comme base de référence ; par exemple, le contrôle du secteur bancaire et financier, la suppression des paradis fiscaux et judiciaires, les taxes internationales, le concept de sécurité alimentaire, considérées il n'y a pas si longtemps comme des hérésies, sont à l'ordre du jour du G8 et du G20. Pour autant, elles ne se traduisent pas dans des politiques viables ; elles sont déviées et récupérées et se heurtent à l'arrogance des classes dominantes sûres de leur pouvoir.

La validation des hypothèses se traduit par une certaine banalisation de la parole du mouvement. Elle nécessite d'affiner les perspectives et de donner plus de place au débat stratégique, à l'articulation entre l'urgence et la durée, les résistances et la transformation en profondeur. La situation met en évidence la double nature de la crise, celle d'un emboîtement entre la crise du néolibéralisme, qui est une phase de la mondialisation capitaliste, et une crise de la mondialisation capitaliste elle-même ; une crise du système qui peut être analysée comme une crise de civilisation, celle de la civilisation occidentale qui s'est imposée au début du 15ème siècle.

Les alliances stratégiques dans cette situation doivent correspondre à une double exigence. La première exigence concerne la lutte contre la pauvreté, la misère, les inégalités, la précarité, les atteintes aux libertés dans le monde pour permettre l'amélioration des conditions de vie et l'expression des couches

populaires directement frappées par les politiques économiques et sociales dominantes. La deuxième exigence met en évidence qu'un autre monde possible et nécessaire passe par la rupture avec les modes de production, de consommation et de redistribution économiques, sociaux, écologiques, avec les rapports de force géopolitiques posés ces dernières décennies et les modèles démocratiques mis en avant par l'occident.

Trois propositions émergent dans les réponses à la crise : celles du néo-conservatisme qui proposent la sauvegarde de la logique dominante et des privilèges qui lui sont attachés au prix de la restriction des libertés, de la poursuite de l'accroissement des inégalités et de l'extension des conflits et des guerres ; celle d'une refondation en profondeur du capitalisme défendue par les tenants du « Green new-deal » qui proposent une régulation mondiale, des redistributions relatives et une promotion volontariste des « économies vertes » ; celle d'une alternative radicale écologique et sociale qui corresponde à un dépassement du système actuellement dominant. L'espace du Forum social mondial regroupe tous ceux qui refusent l'option néoconservatrice et le maintien de la logique néolibérale. Il constitue un espace de discussion, vigoureux et évolutif, entre les mouvements qui se situent dans la perspective d'un « débordement » d'un « Green new-deal » et ceux qui défendent la nécessité des alternatives radicales.

La référence au contexte africain

Le Forum social mondial de Dakar mettra en avant plusieurs questions essentielles que la référence au contexte africain permettra de mieux mettre en évidence.

L'accent sera mis sur la place de l'Afrique dans la situation mondiale et dans la crise. L'Afrique est un révélateur et un analyseur de la situation mondiale. L'Afrique n'est pas pauvre ; elle est appauvrie. L'Afrique n'est pas marginalisée ; elle est exploitée. Elle est indispensable à l'équilibre économique et écologique du monde par ses matières premières et ses ressources naturelles et humaines qui sont convoitées tant par les pays du Nord que par les pays émergents, avec la complicité active d'une partie des dirigeants des Etats africains.

L'accent sera aussi mis sur la décolonisation en tant que processus historique inachevé. La crise du néolibéralisme et celle de l'hégémonie des Etats-Unis inscrivent la possibilité d'une nouvelle phase de la décolonisation, ainsi que l'affaiblissement des puissances colonisatrices européennes. La représentation Nord-Sud est en train de changer ce qui n'annule pas la réalité des contradictions géopolitiques et économiques entre le Nord et le Sud.

L'accent sera mis sur les diasporas et les migrations en tant que question structurelle de la mondialisation. Cette question sera abordée à partir de la situation actuelle des migrants et de leurs droits. Elle sera inscrite dans le temps long à partir d'un retour sur la traite esclavagiste. Elle sera mise en perspective à partir du rôle grandissant, économique et culturel, des diasporas.

L'accent sera mis sur l'évolution du système international, des institutions internationales et des négociations internationales. Elle concernera particulièrement des questions qui rendent criantes les nécessités d'une régulation mondiale : les équilibres écologiques ; les migrations et les diasporas ; les conflits et les guerres.

La situation des mouvements sociaux et citoyens

La convergence des mouvements qui constitue l'espace du Forum social mondial est engagée dans des résistances sociales, écologiques et démocratiques. Les luttes sociales se prolongent dans les luttes citoyennes, pour les libertés et contre les discriminations. Les résistances sont indissociables des pratiques concrètes d'émancipation qui sont portées par les mouvements.

L'orientation stratégique des mouvements s'organise autour de l'accès aux droits pour tous, de l'égalité des droits et de l'impératif démocratique. Les mouvements sont porteurs d'un nouveau mouvement historique d'émancipation qui prolonge et renouvelle les mouvements précédents. C'est autour de la définition des droits, de leur mise en œuvre et de leur garantie que se définit une nouvelle période d'émancipation possible. Elle implique que soit revisitées les conceptions des différentes générations des droits : les droits civils et politiques formalisés par les révolutions du 18ème siècle, réaffirmés avec la Déclaration universelle des droits de l'Homme, complétés par les approches de remise en cause des totalitarismes des années 60 ; les droits des peuples portés par le mouvement de décolonisation autour du droit à l'autodétermination, du contrôle des ressources naturelles, du droit au développement et du droit à la démocratie ; les droits économiques, sociaux et culturels spécifiés dans la Déclaration universelle et précisés par le Protocole additionnel adoptés par l'Assemblée générale des Nations unies en 2000.

Une nouvelle génération de droits est en gestation ; elle correspond à l'expression de la dimension planétaire et aux droits qui se définissent dans la recherche d'un autre monde par rapport à la mondialisation dominante. De ce point de vue, deux questions seront très présentes à Dakar : les droits environnementaux dans la perspective de la préservation de la planète ; les droits des migrants et des migrations qui interpellent la place des frontières et l'organisation de l'espace mondial. Le FSM de Belém a mis en évidence l'intérêt de l'approche des mouvements dans la question écologique dans ses différentes dimensions, du climat à l'épuisement des ressources naturelles et de la biodiversité, à l'accaparement de l'eau, des terres et des matières premières. Le FSM de Dakar mettra en évidence une nouvelle approche des migrations avec la liaison entre migrations et diasporas et la Charte mondiale des migrants.

Le FSM de Dakar sera aussi un moment d'interrogation sur la décolonisation inachevée et sur l'ouverture d'une nouvelle phase de la décolonisation. C'est dans cette perspective que se situe l'évolution des rapports entre le Nord et le Sud. Certes la représentation Nord-Sud change ; du point de vue de la structuration sociale, il y a un Nord dans le Sud et un Sud dans le Nord. L'émergence de grands Etats modifie l'équilibre économique et géopolitique mondial. Elle est confortée par la montée en puissance de plus de trente Etats qui peuvent être considérés comme émergents. Pour autant, les formes de domination restent déterminantes dans l'ordre du monde ; la notion du Sud conserve une forte actualité. Le Forum social mondial met l'accent sur une question nouvelle, celle du rôle historique et stratégique des mouvements sociaux et citoyens de l'ensemble des pays émergents, par rapport à leur Etat et par rapport à la place de ces Etats dans le monde à venir. Cette question qui a déjà marqué l'espace des forums avec le rôle joué par les mouvements brésiliens et indiens, prend une importance stratégique avec l'évolution géopolitique liée à la crise.

Le Forum social mondial est l'espace de la rencontre entre les mouvements de diverses natures et des différentes régions du monde. Cette rencontre avait déjà commencé à partir des réseaux regroupant les différents mouvements nationaux. Deux évolutions s'affirment à travers le processus des forums. D'abord, les rapprochements entre les mouvements par grandes régions, leurs caractéristiques et leurs situations spécifiques. Ainsi, les mouvements en Amérique Latine, en Amérique du Nord, en Asie du Sud et notamment en Inde, en Asie du Sud-Est, au Japon, en Europe, en Russie. Le Forum social mondial de Dakar sera marqué par deux évolutions importantes. L'importance nouvelle des mouvements de la région Maghreb-Machrek a marqué l'année 2010 et la préparation de Dakar. La vigueur du mouvement social africain sera visible à Dakar, à partir des mouvements paysans, syndicaux de salariés, des femmes, des jeunes, des habitants, des migrants et des refoulés, des groupes culturels et originaires, des comités contre la pauvreté et la dette, de l'informel et de l'économie solidaire, etc. Ces mouvements sont visibles, avec leur convergence et leur diversité dans les sous-régions africaines, en Afrique du Nord, surtout le Maghreb, en Afrique de l'Ouest et centrale, en Afrique de l'Est et en Afrique Australe.

Au cours du Forum social mondial de Dakar, une question très présente sera celle des débouchés politiques des mobilisations sociales et citoyennes. Elle concerne à la fois la question de l'expression politique des mouvements et des prolongements des mouvements par rapport aux institutions, à la scène politique et au gouvernement des Etats. Au niveau de l'ensemble des mouvements, la réflexion progresse sur l'importance de préciser, à travers l'invention d'une nouvelle culture politique, le rapport entre

pouvoir et politique. Le processus des FSM a posé des bases de cette nouvelle culture politique (horizontalité, diversité, convergence des réseaux citoyens et des mouvements sociaux, activités autogérées, …) mais doit encore innover sur plusieurs approches de la politique et du pouvoir pour pouvoir dépasser l'ancienne culture politique qui reste largement dominante. Par ailleurs, la traduction politique des avancées des mobilisations dépend des situations. Elle se différencie suivant les niveaux de la nature des institutions et des représentations politiques : au niveau local avec la possibilité de peser sur les choix des autorités locales ; au niveau national et international avec le gouvernement des Etats, les régimes politiques et les institutions internationales ; au niveau régional et mondial avec les alliances géoéconomiques et géoculturelles et avec la construction d'une opinion politique mondiale et d'une conscience universelle.

Le processus des forums sociaux mondiaux

Après le Forum social de Belém, pendant l'année globale d'actions 2010, plus de quarante événements ont montré la vigueur du processus. Parmi eux, le forum des dix ans à Porto Alegre, le forum social des Etats-Unis, celui de Mexico et le forum des Amériques, plusieurs forums en Asie, le forum mondial de l'éducation en Palestine, plus de huit forums au Maghreb et au Machrek, etc. Chaque événement associé a été décidé et organisé par un comité d'initiative local. Celui-ci se réfère à la Charte des principes du Forum social mondial, adopte une méthodologie qui laisse une place importante aux activités autogérées, déclare son initiative au Conseil International du FSM. Cette multiplication ouvre une perspective d'extension du processus des forums. Elle a pris une autre forme avec celle des « forums étendus » qui consiste à associer à un forum, par des liaisons internet, des initiatives locales dans différents pays. Ainsi, au moment du Forum mondial de l'éducation en Palestine, plus de quarante initiatives se sont associées aux diverses manifestations de Ramallah. Les initiatives associées du « Dakar étendu » innovera dans le processus des forums.

La préparation du FSM de Dakar s'est appuyée sur les événements de l'année globale d'actions 2010 et sur une série d'initiatives qui a cherché à faire converger les mobilisations et a permis d'explorer de nouvelles pistes en matière de l'organisation et de la méthodologie des forums. Ainsi, on peut déjà retenir les caravanes convergentes vers Dakar en passant par le forum des femmes à Kaolack, les journées migrations et diasporas, les assemblées de convergence pour les actions, les forums associés (l'Assemblée mondiale des habitants, science et démocratie, syndical, des autorités locales et des autorités locales de périphérie, des parlementaires, de la théologie de la libération, etc.)

Après Dakar, un nouveau cycle du processus des forums sociaux sera engagé. Le renforcement du processus des forums sociaux pourrait rejoindre les grandes mobilisations qui comme Rio+20, les mobilisations pour le G8-G20, ou d'autres en accepteraient la démarche. Elles seraient reconnues comme des événements associés au processus des forums, renouant ainsi avec les mobilisations qui, comme à Seattle en 1999, ont contribué à son lancement.

P.-S.

Sur le site d'Adéquations :
- Vue d'ensemble de notre rubrique Forum social mondial

Copyright © Site de l'Association Adéquations - http://www.adequations.org/spip.php?article1516